

La crèche de l'Université de Genève du Mail a spécialement été conçue pour faciliter les travaux des chercheurs. Elle célébrera l'année prochaine son dixième anniversaire. Plusieurs recherches y sont actuellement effectuées, dont une sur l'acquisition du langage, conduite par Ulrich Frauenfelder, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE).

«EVE-Mail» à la pointe de la recherche sur l'acquisition du langage

A

LA CRÈCHE DE l'Université de Genève — ou Espace de vie infantine du Mail (EVE-Mail) —, les enfants vont

à l'atelier *recherche* comme à celui de peinture ou de musique. Des chercheurs des facultés de l'Université de Genève, et notamment de celle de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE), viennent régulièrement travailler avec eux.

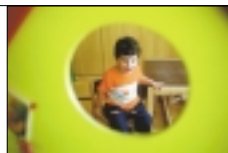
L'équipe d'Ulrich H. Frauenfelder, professeur au laboratoire de psycholinguistique (FPSE),

y conduit ainsi une étude sur les mécanismes d'acquisition du langage, notamment sur la maîtrise de la grammaire (utilisation des mots «outils» de la langue, flexion des verbes, etc.). Une première recherche a ainsi permis de montrer des différences d'utilisation et de compréhension des pronoms en fonction de l'âge.

A partir des caractéristiques qui se dégagent, il s'agit d'élaborer à terme une méthode de dépistage des «troubles spécifiques du langage» (TSL), appelés aussi dysphasie. Rien ne permet jusqu'à présent de distinguer de simples retards — qui se rattrapent entre 4 et 7 ans —, de difficultés persistantes.

D'une manière générale, les personnes qui présentent des TSL ne parviennent pas à s'ex-





primer — et parfois à comprendre — correctement, en dépit d'une intelligence normale et de l'absence de troubles de l'audition ou de dysfonctions neurologiques manifestes (épilepsie, lésion cérébrale, etc.). S'agit-il d'un problème de conversion des mots en paroles? D'un déficit de la mémoire de travail? D'une question de règles grammaticales mal assimilées? Aucune explication consensuelle ne s'est pour l'heure dégagée.

UN PROGRAMME AMPLE

Les chercheurs ont effectué à l'EVE-Mail une étude pour comprendre un aspect du déroulement normal de l'acquisition du langage. Il s'intègre dans un programme plus ample qui, sous l'intitulé «Langage et communication : acquisition, traitement et pathologie des structures grammaticales et lexicales», réunit non seulement des chercheurs genevois mais également des scientifiques du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne.

Durant la première phase du programme, une douzaine de petits d'EVE-Mail, tous monolingues et âgés de 3 et 4 ans, ont participé à un test de langage. Une éducatrice de la crèche était présente avec deux chercheurs de la FPSE. A chaque rendez-vous, un seul enfant jouait avec une marionnette qui apprenait à parler en regardant des photos et des dessins.

Sur l'image, on voit une petite fille qui essuie le visage d'un petit garçon. «Qu'est-ce que Diane fait à Pierre?», demande la marionnette. «Elle le lave», répondra probablement l'enfant. Les chercheurs ont constaté que l'usage des pronoms personnels objets (le, la) est moins bien maîtrisé que celui des pronoms sujets (il, elle) et réfléchis (se). «**Par rapport à l'ordre canonique d'une phrase (sujet, verbe, objet), le pronom objet doit être déplacé avant le verbe, contrairement au pronom sujet qui conserve la même place**», constatent-ils. En outre, par rapport au pronom réfléchi, le pronom objet nécessite de sélectionner une forme — le, la ou les — en fonction du genre et du nombre.

DES POKEMONS TRUBLIONS

«**Avec des enfants si jeunes, la démarche doit être souple**, explique Laurence Chillier, du groupe d'Ulrich Frauenfelder. **Il faut prendre le temps**

de jouer. On doit respecter leur rythme.» La marionnette, aussi ludique soit-elle, n'est pas toujours parvenue à capter l'attention. Trublions comme à leur habitude, les pokemons ont régulièrement débarqué dans l'esprit des gamins, perturbant l'enchaînement des questions du test. Les séances n'ont jamais excédé trois quarts d'heure.

En parallèle au travail effectué à l'EVE-Mail, les chercheurs ont réalisé au CHUV des tests avec une douzaine d'enfants présentant cette fois des TSL. Si l'acquisition du langage est chez eux ralentie, on ne sait pas encore s'ils passent par les mêmes étapes ou s'ils dévient par rapport au cours normal de l'apprentissage. Les troubles n'affectent pas nécessairement tous les aspects du langage. En moyenne, les garçons montrent des TSL plus fréquemment que les filles. Environ 5% de la population est touchée. Ces enfants développent des systèmes de compensation pour s'exprimer de façon adéquate dans des situations habituelles.

Dans le troisième volet du programme de recherche, des spécialistes utilisent l'imagerie cérébrale pour travailler sur la localisation et le fonctionnement du stockage mental des mots lors de la compréhension et lors de la production du langage.

JEAN-NOËL TALLAGNON •

Références :

- P. ZESIGER, E. ROULET, V. DAVIDOFF, C. MAYOR, T. DEONNA. «Neuropsychologie et langage chez l'enfant : quelques illustrations». *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 68 (1998).
- *Histoires d'EVE — Recherche et formation à l'Espace de vie infantine du Mail*. N° 1, Université de Genève (1999).
- *Histoires d'EVE — Recherche et formation à l'Espace de vie infantine du Mail*. N°2, Université de Genève (2001).

Les dix ans de la crèche de l'Uni

La crèche de l'Université de Genève fêtera dans un an son dixième anniversaire. Entre 1992 et 1997, elle recevait 28 enfants à mi-temps dans les entresols d'Uni-Bastions. Elle s'est ensuite installée au Mail, prenant le nom d'Espace de vie infantine (EVE-Mail). Avec le jeu des mi-temps, la crèche accueille hebdomadairement près de 200 petits, âgés de quelques mois à 6 ans, pour 125 places réparties sur deux sites (Baud-Bovy et Allobroges, ce dernier ayant été inauguré en 1999). Elle est dirigée par Martine Saillant, secondée par ses adjointes Isabelle van Heusden Wicht et Silvia Pasi Figini.

L'EVE-Mail a été conçu dès l'origine pour collaborer avec les chercheurs de la toute proche Uni-Mail. Trois pièces ont été spécialement aménagées — notamment en moyens d'observation vidéo — et un règlement d'éthique édicté pour encadrer ce type d'activités. Les parents sont impliqués dès l'inscription dans les éventuels projets scientifiques. Les enfants eux-mêmes sont mis au courant s'ils sont observés pour un test. Gisela Chatelanat, professeure à la FPSE, coordonne le travail de recherche à l'EVE-Mail, assistée d'Athina Kamménou.

L'EVE-Mail est ouvert aux enfants de parents travaillant ou étudiant à l'Université pour 50% de ses places, l'autre moitié étant réservée aux personnes habitant le quartier ou la ville. La crèche dispose de trente-six places pour les bébés, septante-sept places pour les enfants de 15 mois à 4 ans, et douze places pour ceux de 4 à 6 ans. Elle est ouverte de 7 heures à 19 heures.

Ce lieu est subventionné à 50% par la Ville de Genève et à 50% par l'Université de Genève. Les tarifs pratiqués correspondent à ceux de la Ville dans les autres institutions, soit de 9 à 12% du salaire net des parents pour un plein temps.

Prochaines inscriptions, en mars 2002.

Espace de vie infantine du Mail

2-4-6 passage Baud-Bovy, 1205 Genève
T : 329 02 20
F : 329 02 22

Site des Allobroges

14 quai du Cheval-Blanc, 1227 Acacias/Genève
T : 342 30 25
F : 342 30 61
e-mail : creche-eve@unige.ch